

ARGENTINE-CHILI

Motards en terres méconnues

En novembre prochain, un groupe d'une cinquantaine de motards participera au voyage organisé « La Route Des Andes », et roulera dans les traces d'un itinéraire reconnu par deux Harley-Davidson. Au programme, océan, désert, pampa, Cordillère et Altiplano. Une aventure haute et en couleurs, à bouleverser la perception du voyage à moto. Un road trip d'anthologie !

Entre canyons vertigineux et forêts de cactus candélabres, les paysages du Nord-ouest argentin rappelle ceux du far-west américain

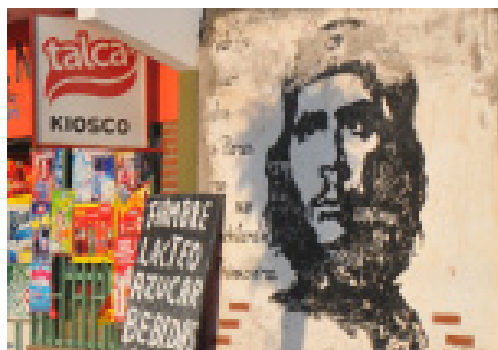


Sur les hauts plateaux et sous un soleil de plomb, le dépaysement est total quand la route se transforme en piste de terre rouge.



DE LA ROUTE 40, SUR LES TRACES D'ERNESTO GUEVARA
AU LAGUNA VERDE MERVEILLE DE L'ALTIPLANO
A 4328 METRES D'ALTITUDE...
UNE EXPERIENCE INOUBLIABLE





Sur les terres arides de la Pampa argentine, les rencontres - même les plus insolites - sont toujours chaleureuses et conviviales...



Diego Maradona. Ernesto Guevara. Carlos Gardel. L'Argentine collectionne les demi-dieux comme d'autres pays les spécialités culinaires. Peut-être parce qu'elle ressemble à un paradis perdu. Peut-être parce qu'avec une surface grande comme 5 fois la France et presque moitié moins d'habitants, elle n'apparaît pas à l'échelle humaine. Peut-être parce qu'on aime ici plus qu'ailleurs se transcender avec la foi chrétienne comme véhicule de prédilection. Des « peut-être » qui se transforment vite en certitudes, sitôt les premiers kilomètres franchis par le voyageur européen habitué à toutes sortes de limites, aux sentiers battus, aux ceillères... Avant de partir, on ne connaît bien souvent de la géographie argentine que la Patagonie, depuis que notre Florent Pagny national y a élu domicile, et la Pampa, passée dans le langage courant pour décrire un endroit vaste, plat et désertique. Notre trip commençant à Cordoba, 700 km

LES GAUCHOS LUTTENT POUR PRÉSERVER UN MODE DE VIE UNIQUE, AUX COUTUMES ANCESTRALES, SUR UNE TERRE OÙ LA NATURE EST REINE

à l'Ouest de la capitale Buenos Aires, c'est par cette fameuse Pampa que nous prenons un contact direct avec le pays au guidon de nos deux Street Glide de location. Et c'est vrai qu'elle ne faillit pas à sa réputation ! Longues lignes droites déformées par la chaleur accablante de ce mois de novembre, le début de l'été sous ces latitudes, végétation rare qu'une sécheresse de six mois finit de rabougir, et première saline déroulant à perte de vue sa blancheur aveuglante. Difficile de ne pas quitter la Route 60, après Dean Funes, pour goûter au plaisir de quelques tours de roues sur sa croûte salée, pas toujours aussi dure qu'on le croit... Un petit tortillard passe en haletant sous le soleil, rempli de mineurs qui nous souhaitent le bonjour. Une rencontre sympathique parmi d'autres, comme ce couple de Canadiens parti depuis un an sur

leur BMW GS, mais où manquent toujours les véritables maîtres des lieux. Les fiers Gauchos ! Pour l'instant encore, avant que le soja ne remplace définitivement les pâtures, que les troupeaux en semi-liberté ne disparaissent au profit de l'élevage en batterie... Une réalité qui les reléguera





bientôt à des personnages de cartes postales. Mais pour l'heure, ils sont encore bien présents et règnent avec orgueil sur cette savane sauce sud-américaine. Ils croisent notre chemin aux environs de San Miguel de Tucuman. Chapeau noir, foulard noué autour du cou, lasso, couteau à la ceinture et chaps épaisses pour se protéger des épineux. Les cow-boys de la Pampa ! Cordiaux et curieux de l'étranger, ils prennent le temps d'une petite conversation, même si l'absence chronique de pluie semble les inquiéter au plus haut point. La selle de nos Harley les tente, comme nous celle de leurs chevaux. Au bord de la route, échange de bon procédé entre riders... Nous leur souhaitons toutes les pluies du monde avant d'attaquer les contreforts des Andes. Pour qui n'a pas franchement envie de se frotter avec l'altitude et le mal des montagnes, cette région, avec des cols approchant déjà les 3000 m, ne manque pas non plus d'intérêt. Il suffit de suivre plus ou moins le tracé de la Route 40, itinéraire mythique pour les

Argentins, qui longe pendant 5000 km la Cordillère, de l'extrême sud du pays à la frontière bolivienne. La Route 66 version latine, empruntée en partie par Ernesto Che Guevara et Alberto Granado au guidon d'une Norton 500 lors de leur « Voyage à Motocyclette ». Depuis Mendoza, ville très vivante, elle permet de découvrir une région de vignobles où les crus se laissent déguster, soit, en empruntant la 7 qui mène vers le Chili, de contempler les neiges

éternelles de l'Aconcagua, le toit de l'Amérique avec ses 6959 m. À ses pieds, à « seulement » 2700 m, le Puente de l'Inca, extraordinaire arche semi-artificielle de soufre et sources thermales fréquentées en leur temps par les Incas. C'est aussi l'occasion d'apercevoir les anciens ponts du train Transandin dont l'éventuelle remise en fonction est évoquée depuis trop longtemps pour que les locaux y accordent encore du crédit. La remontée vers San



Vino Argentino

L'Argentine est le cinquième producteur de vins au monde avec 16 millions d'hectolitres par an. Ce sont les conquistadores qui introduisent les premières vignes. Il existe en Argentine quatre zones principales de production tout au long de la Cordillère des Andes représentant 210 448 hectares de vignobles : Mendoza, San Juan, La Rioja, Rio Negro et Salta. Les blancs de Cafayate sont les meilleurs du pays. Les cépages présents sont essentiellement d'origine française.





Le Quebrada de Humahuaca est un profond canyon qui a été déclaré patrimoine Culturel et Naturel de l'Humanité par l'UNESCO.

En dehors des routiers et de quelques cars bondés de touriste, les routes du nord-ouest argentin sont quasi désertiques.



Juan est plutôt monotone, de badenes en badenes (bosses), mais met en exergue une des caractéristiques de la circulation sur ces territoires démesurés : elle est quasiment nulle ! Sorti des trois ou quatre grandes villes du pays, où vit la quasi-totalité des Argentins, et des petits villages, où s'époumonent de vieilles américaines, d'antiques pick-up Peugeot et même

quelques Dauphine, le trafic routier semble réduit à néant. Seul sur la route pendant 100 bornes n'est pas une situation exceptionnelle ! Surtout, comme vers Villa Union, quand elle prend sans prévenir la couleur de la latérite ! Pas besoin de jeter un coup d'œil dans le rétro avant de s'arrêter au bord de la piste pour admirer les fleurs de cactus « candélabre »... Encore plus nord, la région entre Tafi del Valle et Salta, après avoir quitté la Route 40 à hauteur de Cafayate, est particulièrement riche de contrastes. Paysage alpin, avec la Quebrada de Los Sosa, ou canyon à l'ambiance nord-africaine de la Quebrada de Las Conchas. N'espère pas te rafraîchir en te trempant dans le torrent qui coule en contrebas, ses eaux sont tièdes, pour ne pas dire chaudes ! Salta, à 1 200 m d'altitude, cité festive et elle aussi productrice de vin, est une bonne étape avant de filer vers la frontière bolivienne par la route 9 et San Salvador de Jujuy. Jusqu'à Humahuaca, charmant petit village à 2 465 m d'altitude avec ruelles pavées, maisons en pisé et

marché traditionnel, et notamment vers le village de Maimara, la montagne se pare de couleurs comme un énorme mille-feuilles minéral. C'est la « Paleta del Pintor », une palette du peintre qui n'usurpe pas son nom en proposant toutes les variétés d'ocres, mais aussi des tons de vert ou de noir ! Rajoute à tout cela de l'excellente viande grillée à des prix défiant toute concurrence, ou de succulents « empanadas » à grignoter au bord de la route, et ce trip en Argentine serait déjà riche de dépaysement et de découvertes en tout genre. Mais le voyageur audacieux peut encore atteindre des sommets, en termes de niveaux au-dessus de la mer comme en matière de panorama côtoyant le surnaturel... Pour cela, il faut franchir le pas. Les pas plus exactement, le Paso de Jama ou le Paso de San Francisco qui franchissent la Cordillère des Andes par des itinéraires flirtant avec les 4 800 m ! Et avec les nuages, s'il y en avait... Pour le premier cité, il faut quitter la 9 à Purmamarca et emprunter la 52 en direction de Susques. 263 km d'un bel

**PLUS HABITUÉ À VOIR LES VACHES REGARDER PASSER
LE TRAIN, LE REGARD INQUISITEUR DES LAMAS
EST PARFOIS DÉROUANT !**



Carte d'identité L'Argentine

- **Superficie :** 2 791 810 km², soit plus de 5 fois la France.
- **Population :** 40 millions d'habitants.
- **Capitale :** Buenos Aires
- **Religion :** catholique à plus de 92 %.
- **Langue officielle :** espagnol (castellano), parlé par 100 % de la population (quelques langues indigènes de moins en moins usitées : le quechua dans le Nord-Ouest et le guaraní dans le Nord-Est).
- **Monnaie :** peso argentin. 1 \$Ar vaut environ 0,20 €. Avec 1 euro, on obtient 5 \$Ar environ. Le peso argentin est divisé en 100 centavos. Retirer de l'argent avec les cartes de crédit internationales ne pose aucun problème.
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco :**
 - Los Glaciares (1981)
 - Les missions jésuites des Guarani : San Ignacio Mini, Santa Ana, Nuestra Señora de Loreto et Santa Maria Mayor (1984)
 - Le Parc national d'Iguazú (1984)
 - Cueva de las Manos, Río Pinturas (1999)
 - La péninsule Valdés (1999)
 - Les estancias jésuites de Córdoba (2000) ;
 - Les parcs naturels d'Ischigualasto-Talampaya (2000)
 - Quebrada de Humahuaca (2003).





Une incroyable succession de couches géologiques en strates offre ce magnifique dégradé de couleurs sur la montagne, baptisé «Paleta del Pintor» : la palette du peintre !

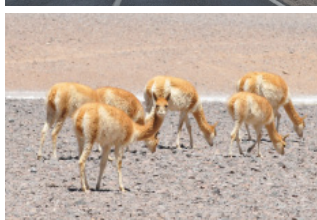
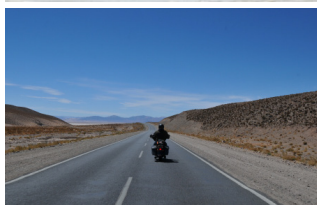


L'ascension de la Cordillère des Andes côté argentin, se fait par palier progressif contrairement à la descente côté Chili : beaucoup plus vertigineuse.





En dehors des troupeaux d'alpagas, l'Altiplano, et ses lagunes multicolores, est aussi peuplé de flamands roses.



asphalte inaugurés en 2005 et qui mènent à la frontière chilienne. Mais 263 km à marquer les esprits pour la vie... La route serpente d'abord entre les derniers cactus qui semblent dégringoler en hordes silencieuses de montagnes noires finement ciselées. Puis, après un premier col à plus de 4000, elle te précipite dans un monde blanc, à la végétation rare, mais qui fait pourtant l'ordinaire des hommes et des lamas : le salar Olaroz. Désert minéral alvéolé, étendue de sel à perte de vue, réverbération à la limite du supportable et, comme d'habitude, presque pas âme qui vive... Même notre vieille Route 40, qu'on croise affectueusement et qui s'enfonce vers nulle part, est ici réduite à une simple piste dégradée et quasi abandonnée. Un dernier plein dans la localité perdue de Susques, indienne et balayée par un vent glacial, et le spectacle monte en puissance, avec d'autres cols, d'autres salars, d'autres merveilles

LA COULEUR VERT ÉMERAUDE DU LAGUNA VERDE EST À COUPER LE SOUFFLE SURTOUT À 4328 MÈTRES D'ALTITUDE !

naturelles comme intactes depuis la nuit des temps. Le rose des flamands sur le turquoise des lagunes. Le roux des vigognes sur le blanc minéral des salines. Magique, irréel, un monde sauvage, volcanique, insoupçonné, où l'humilité est de mise, et sans portable... Et puis, là aussi, comme partout, ces autels biscornus, baroques, bizarres, parfois incompréhensibles, qui poussent comme le chiendent sur le bas-côté. Bigoteries dédiées aux victimes de la route, ou, croulant sous les bouteilles en plastique, élevées à la mémoire de celle qu'on nomme la Difunta Corrêa. Une femme lancée à la recherche de son compagnon pendant la guerre civile de 1840, retrouvée morte de soif mais son nouveau né bien en

La route qui descend de l'Altiplano vers San Pedro de Acatama est dominée par l'impressionnant volcan Licancabur et ses 5 916 m.

vie et tétant encore son sein. Fable ou pas, l'histoire est devenue un véritable culte pour les voyageurs, en particulier les routiers, qui lui bâtissent un peu n'importe où ces petites chapelles en n'oubliant pas d'y laisser un peu d'eau, pour qu'elle puisse continuer son chemin et en échange de sa protection. Depuis peu, à la frontière, une station-service



Personnage mythique, la Difunta Corrêa fait l'objet d'un culte où les camionneurs ont pris l'habitude de dresser de petits sanctuaires le long des routes et d'y laisser des bouteilles d'eau.





Le Licancabur

5 916 m

Le Licancabur est situé à la frontière du Chili et de la Bolivie. Il fait partie de la zone volcanique centrale des Andes. Sa dernière éruption semble dater de moins de 10 000 ans, mais il n'est cependant pas considéré comme éteint. Son cratère abrite aujourd'hui un lac, gelé en hiver. La première ascension connue du volcan a été faite en 1884 par Severo Titichoca. Aujourd'hui, la voie d'ascension la plus facile se trouve du côté bolivien car le côté chilien est miné.





À la sortie d'Antofagasta, une main gigantesque de 11 mètres de haut, du sculpteur Mario Irarrázabal, apparaît comme un adieu avant de plonger dans le désert chilien.



C'EST DANS CE DÉSERT EXTRATERRESTRE QUE LA NASA A TESTÉ DE PETITS VÉHICULES AVANT DE LES ENVOYER SUR MARS

ACA (Automobile Club Argentin), propose quelques lits pour le voyageur qui, déboussolé par cette ambiance altiplanante, aurait oublié de regarder sa montre. De toute façon, pas question de rouler de nuit avec des températures descendant profond sous le zéro, ou une faune en mesure de te mettre les bâtons dans les roues. Encore faut-il supporter le « soroche », ce mal des montagnes qui terrasse les plus costauds, qui transforme le franchissement d'un talus en une essoufflante ascension, un

Le désert d'Atacama est réputé pour être le plus sec du monde...

« débéquillage » d'Harley en une épreuve de force basque. Dans ce cas, et si l'heure le permet, il faut « vite » tracer vers le poste frontière chilien, à San Pedro de Atacama, 150 km plus loin et 2000 m plus bas ! Et viser le cône parfait du volcan Licancabur qui domine de ses 5916 m la ville emblématique du désert le plus aride de la planète. Laquelle ? Et c'est un véritable toboggan qui, en seulement une dizaine de bornes, t'en fait gagner deux par rapport au niveau de la mer... On se sent mieux, on respire normalement, mais la chaleur étouffante fait un peu regretter la fraîcheur, voire le froid de l'Altiplano. Franchir la chaîne montagneuse sud-américaine par le Paso de San Francisco, à 4726 m, propose les mêmes décors hallucinants, mais sans doute en plus sauvages, dans une solitude encore plus profonde. D'abord à cause des 200 km d'une piste très peu utilisée mais relativement carrossable, au départ de Copiapo sur le versant chilien, puis grâce à l'apparition, au détour d'un virage, de la Laguna Verde. Flots émeraude et glaciaux, presque tempétueux, mais bordés de cuvettes d'eaux chaudes, où l'on peut se payer le luxe étourdissant de la cure

thermale la plus solitaire et la plus haute dans une vie de motard ! Au poste de douane chilien, fouille en règle des bagages. Pas avec l'idée de dénicher de la drogue au fond de tes sacoches mais pour empêcher l'intrusion de tout produit alimentaire en provenance du « frère ennemi ». Bien à l'abri de l'autre côte de la Cordillère, pas question pour le Chili de laisser contaminer ses cultures et élevages. Inutile de dire que l'Argentine lui rend la pareille... Si tu n'as pas planqué un steak sous ta selle, l'Atacama t'attend de pied ferme. Unique en son genre, désolé, sec à décourager cactus et chameaux. Dunes qui font le bonheur des surfeurs des sables, espaces paraissant inviolés entre deux Paris Dakar, paysages extra-terrestres au point que la NASA y testa ses véhicules d'exploration lunaire, ou la main gigantesque du sculpteur Mario Irarrázabal surgissant des entrailles de la Terre à la sortie d'Antofagasta. Mais le désert de l'Atacama c'est aussi une terre exploitée à grande échelle par l'homme, marquée par les cicatrices de mines à ciel ouvert. Argent, cuivre, or, et plus récemment lithium. Une activité ancienne, qui cependant paraît encore un grain de sable dans ce sentiment d'infiniment grand, 200.000 km², et qui procure de ces anachronismes chers aux amateurs d'atmosphères ou de rencontres surréalistes. Villages de mineurs





Buenos Aires / Cordoba / Salta / Santiago du Chili / Mendoza



Si vous allez en Argentine

Pour y aller

Vol avec TAM AIRLINES

À partir de 700 euros
Escale à Sao Paulo (Brésil)
Durée totale du voyage :
28 heures

Vol sans escale avec Air

France – Tarif variable
en fonction de la date
de départ (aller simple
de 700 à plus de 3000 euros)
Durée totale du voyage :
13 heures - www.easyvols.fr

Pratique



Lorsqu'il est midi à Paris :
il est 8h00 du matin en
Argentine en hiver (-4h)
et 7h00 du matin en été (-5h).
Pas de visa, pour un séjour
inférieur à trois mois, pour
les ressortissants français.
Un passeport en cours de
validité et valable pour toute
la durée du séjour est exigé.

**Juan Gabba a
deux concessions
Harley à Buenos
Aires et vend près
de 500 machines
par an.**

Louer une Harley

Prix location :

FLHX Street Glide
environ 250 \$/jour
(210 euros/jour)



XL 883C Sportster 883 Custom
environ 150 \$/jour
(125 euros/jour)

Concessions

H-D Buenos Aires SA

Av. del Libertador 14568
(B1641 ANN) Acassuso
Bs. As. Argentina
Tél : 54-11-4798-8978



Harley-Davidson P. Madero

Juana Manso 1671
Ciudad de Buenos Aires
Tél : (54-11) 5787-7400

mail@harley-davidson.com.ar
www.harley-davidson.com.ar

L'empanada
est un petit
chausson farci.



Que comer ?

Les restaurants sont nombreux et bon marché (sauf en Patagonie). Même les établissements les plus modestes offrent des repas copieux et de qualité. La cuisine argentine se rapproche des saveurs européennes et n'est pas du tout épicée.

Les spécialités Il existe de nombreux plats typiques (les criollos) dont le must est l'empanada, sorte de chausson fourré. La farce peut être de bœuf (de carne), de poulet (de pollo), de jambon et fromage (jamón y queso), de maïs (de choclo)... L'élément principal de la cuisine argentine, c'est la viande et en particulier la viande de bœuf, les plaines immenses de La Pampa ayant favorisé l'élevage extensif de troupeaux bovins. Le meilleur choix : le bife de lomo. Une formule originale que vous croiserez souvent : le tenedor libre, sorte de « buffet à volonté » de viande.

Espagnol

Ça peut servir

Où est la station-service la plus proche ?

¿ Dónde está la estación de servicio más cercana ?

Je cherche un garagiste.
Estoy buscando un mecánico.

La note s'il vous plaît !

¡ La cuenta por favor !

Combien vaut la chambre ?

¿ Cuanto vale la habitación ?

Nous avons une réservation au nom de...

Tenemos una reserva al nombre de...



À Buenos Aires Il faut visiter...



tango, chanteurs et autres artistes se produisent alors dans les rues du quartier.

Bario de la boca

C'est un quartier proche du centre de Buenos Aires. La Boca est très prisé par les touristes qui viennent admirer en masse les façades colorées des

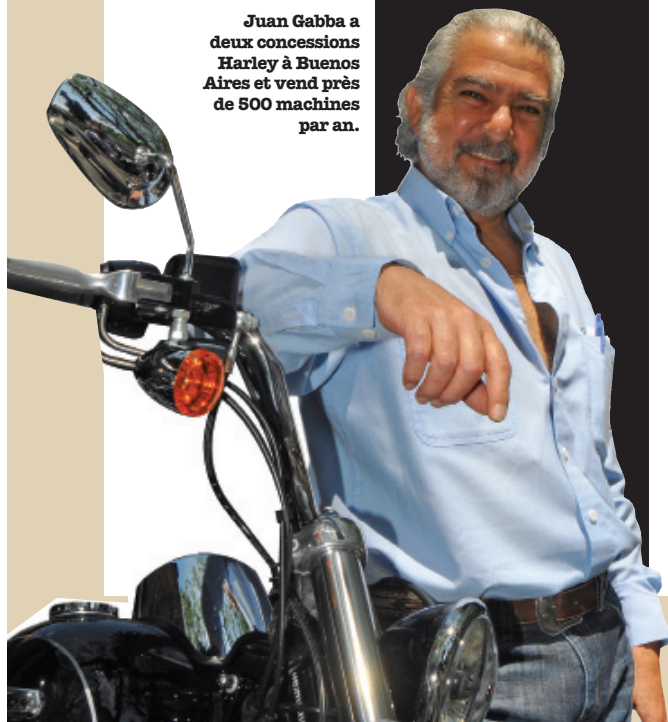
maisons, et apprécier le rythme de vie animé du quartier, tout en déambulant dans la rue Caminito. Le quartier est également mondialement connu pour son club de football, le Club Atletico Boca Juniors, où a joué Diego Maradona, ainsi que son terrible stade, La Bombonera.

Les ruelles colorées de la Boca attirent les touristes en nombre.



Le marché aux puces

Ne pas manquer la « feria de San Telmo » le dimanche matin, c'est le marché aux puces de Buenos Aires où l'on trouve encore de belles antiquités. Elle a lieu tous les dimanches sur la place centrale de Dorrego et dans la rue Defensa, piétonne pour l'occasion. Vous y trouverez de nombreux étals vendant des meubles anciens, des objets d'époque, des bijoux, de vieilles photographies... N'hésitez pas à vous asseoir sur l'une des terrasses de la place et à observer l'animation : marionnettistes, danseurs de



LE PACIFIQUE ALTERNE
PLAGES DÉSERTES ET PETITS
PORTS DE PÊCHE



Entre le désert d'Acatama et l'océan Pacifique, sur la côte sauvage chilienne les pélicans sont plus nombreux que les touristes en bermuda !

abandonnés, cimetières aux tombes pastel plantés au milieu de nulle part, bars oubliés, personnages mystiques vivant au bord de la route, comme autant de sujets pour l'écriture d'un scénario déjanté digne de Tarentino ou de Kusturica... À l'image du voisin, le Chili cultive également une passion pour le foot, le vin, les autels, et la même sympathie pour le voyageur, mais avec quelque chose en plus : le Pacifique. Du Cap Horn à la frontière péruvienne, sur 4300 km de long, c'est une « fine » bande de



terre prise en étau entre l'océan, la cordillère et le désert. Le poisson est plus souvent au menu, quand il n'est pas avalé tout cru par les colonies de pélicans qui squattent en toute quiétude un rivage indompté et là encore dépeuplé. Comme la route nationale 5 qu'on suit pendant environ 600 km entre Antofagasta et Copiapo. Rien ou pas grand-chose quand la route pénètre les terres et le désert, personne ou presque lorsqu'elle longe le Pacifique, pas toujours le bien nommé.

Du 3 au 22 novembre 2010

Sur la route des Andes

De Buenos Aires à Cordoba, de Taffi de Valle à Salta, de San Pedro à Pan de Azucar...

Rien que les noms de ces villes et lieux enchantent l'oreille bercée par ces consonances latines, comme un tango enivrant... Le voyage commence déjà en lisant le programme de ce voyage organisé. Escalade du monde/USA Moto Riders a concocté un parcours au long cours qui vous fera

découvrir les secrets les plus profonds de l'Argentine et du Chili, sur la route des Andes. Vous partirez sur les traces del Che sur la mythique ruta 40 et au bout du jour sur l'ombre d'Evita. De la Pampa de Atacama en passant par les eaux turquoise sur les sommets, le paysage sera changeant, les émotions aussi.

Vous parcourrez en moyenne 300 Km par jour au guidon de votre Harley-Davidson qui se confondra avec cet univers magique et rendant ce périple encore plus "trippant". Enfin et surtout, vous n'avez à vous soucier de rien, des formalités douanières à la réservation de votre toit, tout est pris en

charge par Escalade du monde/USA Moto Rider. Vous deviendrez vite un biker "enamorado del Argentina..."

ESCALES DU MONDE USA MOTO RIDERS

Infos et réservations :
La Route des Andes
Tél: +33 1 69 63 38 68
Fax : +33 1 69 63 38 69
info@escaladumonde.com
www.usamotoriders.com





Le Chili est un des premiers producteurs mondiaux d'algues dont il est le principal fournisseur en Asie.



Minuscules villages de pêcheurs ou de ramasseurs d'algues, buvettes de quatre planches, gargotes où la cuisine est simple et bonne, où tu n'aurais qu'un mot à dire pour que serveuses et cuisinières te suivent jusqu'en enfer, elles semblent le connaître déjà. Ces contrées perdues que notre romantisme nous fait imaginer comme les derniers Eden, apparaissent le plus souvent à leurs rares habitants semblables à d'éternelles prisons à ciel ouvert, des coins de planètes déshéritées à perpétuité du progrès. Et ils regardent passer avec des rêves d'évasion plein les yeux, les quelques trucks et motards qui filent, indifférents la plupart du temps, sur cette Panaméricaine chauffée à blanc et venue de l'Alaska, pour atteindre finalement un froid encore plus mordant soufflé par l'Antarctique. Cargaison à livrer, boulot à reprendre, la civilisation n'attend plus. Autre route mythique, autre allégorie du voyage. Et du voyageur, dont le propre, s'il est humainement constitué, alterne lui aussi, physiquement et intellectuellement, le chaud, le froid, et les superlatifs. Rouler en Argentine et au Chili, plus qu'ailleurs, c'est se réinventer un sentiment de liberté absolue, quelquefois... Se croire seul survivant d'une autre monde, souvent... Vouloir se perdre sur la Route 40 ou la Panaméricaine pour ne plus jamais revenir en arrière, toujours...

Par Zed • Photos Fabrice Roux et Zed
Illustrations Tiphane Jacquet

Buenos Aires / Cordoba / Salta / Santiago du Chili / Mendoza



Si vous allez au Chili

Les spécialités du pays

Que comer ?

La cuisine chilienne est peu relevée. Les épices sont toujours servies à part, l'aji (piment) étant la plus courante. On ne lésine pas sur le sel et le sucre.

Les spécialités la cazuela (bouillon de bœuf ou de poulet, avec pommes de terre, maïs, légumes, potiron), l'ajiac (soupe contenant de la viande de cheval fumée), lomo a lo pobre (steak-frites accompagné d'oignons et surmonté d'un œuf sur le plat), le ceviche (servi bien frais, ce plat de poisson cru mariné avec du citron vert, de la coriandre et des oignons, s'avère un des hors-d'œuvre les plus fameux de la gastronomie chilienne).



Carte d'identité

- **Population** : 16,3 millions d'habitants.
- **Superficie** : 756 096 km² (et plus de 4 000 km de côtes).
- **Capitale** : Santiago (5,9 millions d'habitants).
- **Langues** : l'espagnol est la langue officielle.
- **Religion** : catholiques (77 %).
- **Monnaie** : peso : - La monnaie est le peso chilien (\$Ch). Début 2009, 1 € valait environ 750 \$Ch et 100 \$Ch valait 0,13 €. L'euro se change facilement à Santiago et dans la grande majorité des régions du Chili. Les cartes Visa et MasterCard sont assez bien acceptées à travers le pays dans la plupart des hôtels, restos et commerces haut de gamme. La carte American Express est peu répandue.
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco** : le parc de Rapa Nui (1995) à l'île de Pâques, les églises de l'île de Chiloé (2000), le quartier historique de la ville portuaire de Valparaíso (2003) et les usines de salpêtre de Humberstone et Santa Laura (2005) près de Iquique.



A Santiago il faut visiter

- * Balade à pied dans le centre historique, visite de la cathédrale et des musées
- * Monter au sommet de la colline Cerro San Cristobal
- * Balade dans le quartier de Bellavista et visite de maison de Pablo Neruda
- * Aux environs : les vignobles de la région de Santiago (Concha y toro)



Pratique

En Été, Paris a 6 heures de plus et en hiver 4 heures de plus excepté durant une certaine période au printemps et à l'automne où le décalage est de 5 heures. Pas de visa pour les ressortissants de la C.E.E et du Canada. Un passeport valide pour une période d'au moins six mois au-delà de leur date d'entrée au Chili.

